

province pour le Manitoba?—R. Il est vrai de dire qu'il nous est venu un bon nombre d'immigrants d'Angleterre depuis deux ou trois mois, lesquels se sont fixés dans Ontario avec l'idée de se rendre plus tard au Nord-Ouest.

*Par M. Hesson :*

Q. M. McMillan nous a donné de précieuses et intéressantes informations et nous ne devons pas abuser de sa bonne volonté. Je propose donc avec plaisir que des remerciements lui soient offerts pour la bienveillance avec laquelle il a répondu à nos questions.

*Par M. Trow :*

Q. Je désirerais encore demander à M. McMillan s'il a visité le bureau de Londres?—R. Oui.

Q. Avez-vous remarqué quelques extravagances dans la tenue de ce bureau soit sous le rapport de l'ameublement, soit sous celui des dépenses du service?—R. Non, et ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. J'ai parlé simplement de l'organisation que je trouve trop compliquée et par conséquent trop dispendieuse pour les subsides dont nous disposons.

*Par M. Watson :*

Q. Vous avez visité les agents que nous avons en Angleterre?—R. Les agents du gouvernement fédéral?

Q. Oui?—R. Oui.

Q. Avez-vous constaté qu'il y avait dans ces bureaux des employés capable de donner des informations exactes concernant nos diverses provinces et surtout le Nord-Ouest?—R. Quant à ce qui regarde les provinces de l'est, je ne saurais le dire; mais quant au Nord-Ouest, je crois qu'on n'y est pas assez renseigné sur la véritable nature du pays et sur les détails utiles à connaître.

L'HON. M. CARLING.—Je puis dire que M. Dyke est un homme très intelligent et très énergique. M. Graham, de Glasgow, a été pendant assez longtemps député à la législature provinciale de West-York. et M. Connolly a aussi été député pendant un certain temps. Ils nous envoient des rapports de temps à autre. Toutes les brochures qui sont imprimées par le département et qui contiennent les règlements concernant les terres, les rapports du département de l'Intérieur, les cartes du Manitoba, du Nord-Ouest et divers rapports sur les ressources agricoles et minérales du pays, sont largement distribuées parmi la population de la Grande-Bretagne. Je suis convaincu de plus que M. McMillan rendra le témoignage que tous ces messieurs sont des hommes intelligents, affables et toujours disposés à donner aux gens toutes les informations qu'ils peuvent désirer.

*Par M. Watson :*

Q. Je désirerais connaître l'opinion de M. McMillan à ce sujet?—R. Comme je l'ai dit tout-à-l'heure, je crois que dans les bureaux du gouvernement canadien en Angleterre, il y a trop peu d'hommes en état de donner des renseignements pratiques sur le Nord-Ouest. Je m'intéresse beaucoup à l'œuvre de l'immigration et je vous signale les points qu'il peut vous être utile de connaître pour diriger le travail avec succès. Je crois que notre service a nombre de lacunes en Angleterre. Je parle au sujet du Manitoba et du Nord-Ouest où la plus grande partie de l'immigration est dirigée. Mon opinion est que le grand défaut de tout notre système réside dans l'existence d'un nombre de bureaux d'agences trop considérable pour les moyens dont nous disposons dans le moment. Je crois qu'il serait préférable de diviser le pays en districts et d'avoir des agents voyageurs placés sous la direction immédiate d'un chef permanent qui résiderait en Angleterre, et serait responsable de ses actes au ministre de l'agriculture. Je voudrais que cette organisation fut complètement séparée du bureau du haut commissaire fédéral. Je conseillerais aussi d'envoyer dans chaque district pour y donner des conférences, des hommes qui y auraient déjà demeuré et qui auraient obtenu du succès au Nord-Ouest. On en trouverait sans doute un bon nombre qui seraient contents d'aller revoir le pays natal, si on leur payait seulement leurs frais de passage. Ils pourraient travailler pendant leur séjour en Angleterre, conjointement avec les agents du district.